ment, et annonce, d'une manière non équivoque, qu'il fut édifié à l'époque où la révolution architecturale, consommée au XIII^e siècle, commençait à faire des prosélytes ; c'est-à-dire dans le milieu du XII^e. Le dôme principal est éclairé par huit ouvertures qui jettent leur jour dans l'église. On remarque, à l'extérieur de l'édifice, de ces zones de briques coupant, de temps en temps, de leur bandeau rouge, la maçonnerie faite de moellons de petit appareil. Les fenêtres qui règnent le long de la nef étaient d'une dimension inégale ; mais M. Benoît a eu le bon esprit de les rendre toutes similaires ; elles sont à plein-cintre, cantonnées de deux colonnettes byzantines. Le monument est contre-buté par des contre-forts à base engagée, d'un jet assez hardi et d'une structure ferme. Vous remarquerez avec intérêt sur les murs extérieurs de l'église une foule de détails délicieux, comme tores, médillons, rinceaux, chapiteaux, colonnettes, archivoltés d'un galbe très-curieux, et que la plastique devrait reproduire. — Voilà pour l'extérieur. —

IV.

RESTAURATION.

Tant de causes de destruction avaient conspiré contre notre belle église de Saint-Paul, qu'elle était réduite à un état déplorable, lorsque, dans le cours de l'année 1835, le conseil de fabrique de la paroisse, témoin des restaurations qui s'opéraient à Ainay, à Saint-Nizier, à l'église primatiale, à Saint-Polycarpe, à Saint-Irénée, résolut de ne

cintres qui dégénérent en véritable ellipse, accouplés à des ogives lancéolées. On voit un galbe nouveau qui cherche à naître, qui n'est pas encore, mais qui sera bientôt.